

LE PARC ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN DE BLIESBRUCK-REINHEIM

Les nombreuses découvertes de ces dernières décennies dans la vallée de la Blies comprise entre Bliesbruck et Reinheim ont fait largement connaître aux archéologues ces deux sites.

Il apparaît que le site fut occupé, dès le néolithique, comme l'atteste la découverte de nombreuses haches polies et d'outillage lithique. La mise au jour à Reinheim d'un important dépôt d'objets en bronze (dépôt rituel, cachette ?) atteste une occupation à l'Age du Bronze. Mais c'est à partir de l'Age du Fer que cette occupation devint importante. Ce site est le lieu d'implantation d'un complexe princier celtique comprenant une résidence de hauteur fortifiée située sur la colline « Humarich » dominant la vallée de la Blies et un ensemble de tombes sous tumulus dont l'une a été fouillée en 1954 lors de travaux d'extraction d'une sablière. Il s'agissait d'une femme inhumée sous un tertre de 23 m de diamètre avec ses bijoux en or (torque, deux bracelets, deux fibules), en bronze, en verre et en ambre et un service à vin comprenant une cruche en bronze doré. Certains de ces objets sont parmi les plus beaux spécimens de l'art celtique.

Mais c'est à l'époque gallo-romaine que l'occupation devint la plus importante. Les recherches effectuées à Bliesbruck depuis 1978 ont montré que l'on est en présence d'un important vicus gallo-romain aux fonctions diverses s'étendant sur plusieurs dizaines d'hectares. Cette agglomération avait un noyau central, construit de façon couvrant 15 à 20 ha, situé à l'extrémité du village français actuel. Il était doté d'un système orthogonal de rues dont l'axe principal sous la route départementale reliant Bliesbruck à Reinheim. Plusieurs secteurs de cette partie centrale sont actuellement dégagés : un quartier long de 140 m d'une architecture rigoureuse ayant une fonction essentiellement artisanale, une aire cultuelle comprenant plusieurs centaines de fosses et de puits à offrandes ainsi qu'un important établissement thermal dont la fouille est actuellement en cours.

Autour de ce noyau central existait toute une série de groupements bâtis isolés. Un de ces ensembles, probablement une grande villa, est en cours d'exploration du côté allemand.

Au stade actuel, on n'est pas en mesure de dire la place qu'occupe cette agglomération dans la cité des Médiomatriques, mais il est probable que son importance ait été la conséquence de sa fonction religieuse. Elle fut détruite au milieu du III^e siècle après J.-C. et progressivement abandonnée.

A l'époque mérovingienne, l'occupation est attestée par l'existence de deux nécropoles, l'une au pied de la colline « Humarich », l'autre sous l'église actuelle.

Si Bliesbruck-Reinheim représente un site majeur pour l'archéologie, il permet aussi, par une exploitation muséographique, pédagogique, touristique, la création d'un *parc archéologique européen*, fruit d'une étroite collaboration franco-allemande.

La gestation du projet

C'est en 1972 que furent entamées à Bliesbruck les premières fouilles de sauvetage, mais entre 1973 et 1978, l'avancement rapide des travaux d'extraction de sable et l'implantation d'un lotissement ont obéré une partie du site sans qu'elle ait pu être fouillée systématiquement.

A partir de 1979 a pu être entamée une exploration systématique dont les résultats ont amené le Département de la Moselle à entamer une procédure d'acquisition de ce site. En 1985, le Conseil Général de la Moselle a adopté un projet de mise en valeur de ce site actuellement en cours de réalisation en collaboration avec l'État, Ministère de la Culture et en 1986, le site a été classé au titre des Monuments Historiques. Actuellement, une partie du site est restaurée, consolidée et ouverte au public.

Dès le début les fouilles de Bliesbruck ont été placées sous le signe de la collaboration franco-allemande. Cet aspect international s'est manifesté par l'impact exceptionnel provoqué par ces fouilles, tant auprès de la population que des médias sarrois. Une véritable collaboration amicale s'est développée entre les responsables des fouilles de Bliesbruck et Andrei Miron et Walter Reinhard qui ont développé une intense activité dans la vallée de la Blies, à partir de 1983.

Elle s'est concrétisée par la réalisation de plusieurs expositions communes qui ont connu un succès exceptionnel. L'idée de ce *parc archéologique européen* est née de cette collaboration et a rencontré tout de suite le soutien des autorités sarroises qui ont alors lancé un important programme de recherches sur la partie allemande du site et du Département de la Moselle et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.

Le projet prend forme

Ce projet a trouvé un écho très favorable au plus haut niveau, comme en témoignent les moyens financiers importants accordés par les autorités sarroises et l'intégration de Bliesbruck parmi une quinzaine de sites qui bénéficieront de moyens privilégiés dans le cadre d'une loi-programme sur le patrimoine monumental adoptée par le Parlement français. Il a pris forme lors d'une rencontre officielle où s'est imposée l'idée d'un projet global géré par une structure commune qui pourrait être une fondation et a été présentée à Bonn lors d'une exposition organisée dans le cadre du 25^e anniversaire de la signature du traité franco-allemand. Ce projet présente trois aspects, scientifique, muséographique et pédagogique, touristique.

– *L'aspect scientifique*

Une petite région dont Bliesbruck et Reinheim occupent le centre sera l'objet d'une recherche archéologique diachronique, ayant pour objectif l'étude de l'homme dans son milieu naturel et dans son contexte historique à travers toutes les époques. Les points forts de cette recherche seront naturellement l'exploration de la bourgade gallo-romaine et l'étude de l'occupation celtique et mérovingienne.

Ce programme scientifique de haut niveau sera possible grâce à l'installation, sur place, d'un centre de recherches doté de moyens logistiques et permettant ainsi la tenue de colloques et de rencontres scientifiques.

– *L'aspect muséographique et pédagogique*

L'objectif est de faire partager au grand public les méthodes et les cheminements de la recherche, depuis la fouille jusqu'à la reconstitution du passé. Ainsi sont envisagés :

- une fouille permanente ouverte dans la mesure du possible au public;
- la consolidation, la restauration et l'accès au public des vestiges au fur et à mesure de leur dégagement;
- des restitutions en élévation : bâtiment du quartier artisanal, tombe de la princesse celtique...;
- la création d'un musée de site, structure vivante qui s'intégrera aux recherches en cours en la suivant de près. Une des activités essentielles sera l'expérimentation archéologique et sa présentation au public;
- la création de circuits pédagogiques complets sur le site.

– *L'aspect touristique*

Le *parc archéologique européen* intégré dans le cadre de la politique touristique régionale et internationale pourra être le point fort d'un tourisme archéologique en Sarre, Lorraine et Luxembourg qui présente déjà des atouts certains. Il contribuera aussi au développement économique de la région de la Blies inférieure.

* *
 *
 *

Le parc archéologique de Bliesbruck-Reinheim sera, au cœur de l'Europe, un lien symbolique entre deux peuples. A l'heure où chacun est conscient que notre avenir s'inscrit dans le même cadre européen, il ne faut pas manquer de saisir cette chance.

Jean-Paul PETIT et Jean SCHAUB